Maisons de retraite : 10/10 pour La Souvenance

Un site spécialisé place la maison de retraite du secteur université en tête de son palmarès 2015. Son architecture innovante facilite la mise en place d'activités et de soins non médicamenteux.

10/10. C'est la note délivrée par le site « Maisons de retraite sélections » à La Souvenance, spécialisée dans la prise en charge d'Alzheimer. Comment cet établissement, situé près de l'université, a-t-il obtenu la note maximale ? En partie grâce à son architecture novatrice, propice à un accompagnement non médicamenteux.

Volière et aquarium

Le bâtiment concilie sécurité et liberté autour d'un vase patio, sorte de jardin intérieur avec volière, aquarium, palmiers, bar décoré selon les saisons, tables et chaises formant de petits salons. On peut s'y promener librement, avec une passerelle qui serpente entre le rez-de-chaussée et le premier étage.

Comme les personnes atteintes d'Alzheimer sont attirées par les portes et la lumière, l'architecte a utilisé un jeu de chicanes pour cacher la porte qui mène à l'accueil. Au sol, le dégradé du carrelage glisse du gris clair, au centre, au gris foncé, près des murs.

Passerelle ouverte

Quant à la passerelle, les patients la liberté d'aller et venir. peuvent l'emprunter comme bon leur semble, de jour comme de nuit. Pour aller écouter les perroquets, admirer les poissons. « Une stimulation sensorielle », souligne Adeline Ginguené, art-thérapeute, pour qui le patio représente « une richesse » : « Comme les gens savent qu'ils ont cette opportunité de promenade, ils sont plus sereins. Du coup, il y a moins de frustration, moins d'agitation. Donc, moins de médicaments. » Alain Cholat, direc- de chorale, où 45 résidents pousteur, confirme : depuis l'ouverture sent la chansonnette. Les patients de la maison de retraite, fin 2010, la qui n'osent pas descendre peuvent consommation de médicaments a profiter du spectacle par les fenêtres ouvertes.



L'architecture de La Souvenance en fait un établissement pilote dans l'accompagnement non médicamenteux de la maladie d'Alzheimer. La passerelle, d'où on peut observer des oiseaux, répond à une démarche thérapeutique : permettre

« C'est aussi un plus pour les familles, qui ont leur rituel : certains se mettent près de la volière, dans un coin où ils ont un peu d'intimité; d'autres prennent le goûter sous la passerelle, où les petits-enfants peuvent courir », ajoute Adeline Ginquené, qui, lorsqu'elle s'adresse aux patients, désigne l'atrium comme « la grande véranda » ou « la place du village ». Une place animée les jours

Puits de lumière

Le soir, un jeu de lumières prolonge l'effet du puits de lumière. Et donc le temps d'éveil. « Les patients ne piquent plus du nez à 18 h. Du coup, ils dorment mieux la nuit. On peut aussi jouer sur les couleurs des lumières, selon les activités ou les moments de la journée. »

La répartition des patients va dans le même sens : autour du patio, six « unités de vie » accueillent, chacune, 14 personnes. A chaque fois, une rangée de chambres donne vers l'extérieur ; un couloir dessert salonrestaurant au mobilier coloré et salle

karaoké, espace multisensoriel, salle de gym douce, de soins esthétiques. « Ces salles permettent de s'isoler. C'est un cadre apaisant pour certaines activités ou des soins. »

Autre atout de ce havre de paix : son jardin, avec kiosque, potager en hauteur, mare sécurisée. « Quand quelqu'un veut sortir, on lui propose d'aller dans le jardin. Là encore, plus on répond de manière positive, plus on contribue au bien-

Jérôme LOURDAIS.

Art-thérapie: « L'important, c'est le plaisir »



Adeline Ginguené, art-thérapeute : « On travaille la relation, la communication, l'expression. »

pinceau jusqu'en bas. » Fin de ma- « Le dessin, on en fait peu, ça met tinée, dans la salle d'arts plastiques. souvent les gens en difficulté. En-Adeline Ginguené, art-thérapeute, suite, pour la peinture comme pour encourage une patiente embarquée toutes les activités, c'est important dans son aquarelle. Sur la toile, il y de bien présenter les choses. » En a de la lumière, de la couleur, de la proposant, par exemple, une « dédouceur. Dans les regards aussi.

Penchée sur l'épaule de « l'artiste » en fauteuil roulant, l'art-thérapeute d'activité : arts plastiques, vidéo et glisse ses conseils, choisit ses mots avec un sourire bienveillant : « Il ne faut pas avoir peur de rater. Le principal, c'est que ça vous fasse plai-

> Adeline Ginguené est une gymnaste de l'émotion, qui s'adapte à chaque

« Allez-y. Vous pouvez faire glisser le personne. En variant les techniques : couverte », avec un petit café, « pour passer un bon moment ».

Face à un patient déprimé, qui répète « Je ne sais rien faire, je ne vais pas y arriver », la plasticienne a ses astuces pour dédramatiser, favoriser l'estime de soi, valoriser le geste. « En sortant, les gens me disent Artiste-peintre et aide médico-psy- souvent : je n'aurais jamais cru que chologique formée à l'art-thérapie, je pouvais faire ça. Ceux-là, je sais qu'ils reviendront. »

C'est le nombre actuel de résidents permanents à La Souvenance. S'y ajoutent 12 personnes en accueil de

Palmarès: une enquête nationale

Depuis cinq ans, les enquêteurs du site indépendant MDRS (Maisons de retraite sélection) visitent et notent des établissements à travers toute la France.

Pour le palmarès 2015, ils ont comparé 10 700 structures : petites unités de vie, maisons d'accueil rurales, foyers logements, Ehpad, résidences services... Objectif : guider personnes âgées et familles dans leurs choix.

Au final, 62 établissements, dont une poignée dans l'Ouest, ont obtenu la note de 10/10.

Les critères ? Qualité de l'environnement, du bâtiment et des lieux de vie, chambres, décoration intérieure, espaces verts, accueil, cuisine, animations, possibilités de sortie, médicalisation, hygiène, attention du personnel, rapport qualité/prix.



calisation, hygiène, attention du personnel, rapport qualité/prix.

La Souvenance obtient la note maximale, mais n'a pas encore l'agrément pour l'aide sociale.